

Analyse énonciative, rhétorique et pragmatique du proverbe wolof

Enunciative, rhetorical and pragmatic analysis of Wolof proverb

Sidy Mockhtar NDAO* ¹, Papa Demba Dieng ²

¹ Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal), ndaomokhtar5@gmail.com

² Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal), papedemba90@hotmail.com



<https://orcid.org/0009-0002-9043-7646>

Date de réception: 24/09/2024 ; Date de révision: 11/11/2024 ; Date d'acceptation: 30/12/2024

Résumé :

La fonction essentielle de la langue est la communication. Cependant, la communication n'est pas toujours transparente. Parfois, se pose la problématique de la non-coïncidence du dire et du dit. Dire une chose pour en signifier une autre. Ce procédé de codage se retrouve dans les proverbes et énigmes. La langue wolof en décompte un nombre illimité, ce qui témoigne de sa richesse. Le proverbe wolof est généralement articulé sous la forme d'une petite phrase percutante. Il est raboté, lissé, embellie et formulé avec une créativité syntaxico-lexicale qui ne peut laisser indifférent. Sa fonction est purement socio-pédagogique, philosophique et morale. S'appuyant sur une approche énonciative, rhétorique et pragmatique, cette contribution se donne pour objectif d'analyser le fonctionnement du proverbe wolof.

Mots-clés : Proverbe ; énigme ; wolof ; communication ; énoncé

Abstract:

The essential function of language is communication. However, communication is not always transparent. Sometimes the problem arises of the non-coincidence of what is said and what is intended. Saying one thing to mean another. This coding process is found in proverbs and riddles. The Wolof language has an unlimited number of them, which testifies to its richness. The Wolof proverb is generally articulated in the form of a short, punchy sentence. It is planned, smoothed, embellished and formulated with a syntactic-lexical creativity that leaves no one indifferent. Its function is purely socio-pedagogical, philosophical and moral. Drawing on an enunciative, rhetorical and pragmatic approach, this contribution aims to analyze the functioning of the Wolof proverb.

Keywords: Proverb; enigma ; wolof ; communication ; statement

* Corresponding author



This work is licensed under Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International License

1. Introduction :

La langue wolof, tout comme les autres langues africaines, a un penchant beaucoup plus orienté vers l'oralité. Il n'est pas étonnant qu'elle soit riche en proverbe et en énigme. Le proverbe peut être défini comme Le proverbe est une sentence courte et imaginée qui exprime une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse. Il s'agit d'une phrase généralement courte et accrocheuse. Le locuteur wolof en fait recours à toutes les occasions, dans n'importe quelle situation de communication. Son usage est tourné vers les leçons de morale, et dans une moindre mesure vers la politesse ; tout ne peut être dit ouvertement. Le proverbe n'est-il pas un discours ?

Toute production écrite ou orale peut être considéré comme un discours. Et comme il n'y a aucun discours qui ne soit anodin, toute parole énoncée est orientée vers la volonté exclusive de persuader. C'est un exercice qui impose une parfaite maîtrise de la langue de communication, des procédés rhétoriques et pragmatiques. Le proverbe fait partie de ces pratiques langagières qui permettent d'exprimer, en peu de mots, beaucoup de chose. En vérité, c'est de la parole ciselée qui renferme tout ce que l'on souhaite transmettre. Les proverbes agrémentent un discours et lui donne plus de légitimité.

La philosophie morale wolof recourt à différentes stratégies énonciatives, telles que l'allocution, l'élocution et la délocution. Aussi, dans la quête de discours persuasif, elle utilise des stratagèmes stylistiques ou rhétoriques tels que l'allégorie, la personnification, l'oxymore, l'anaphore, l'hyperbole, la chosification, etc. Outre ces paramètres, il faut comprendre que le proverbe est énoncé sous la forme d'un acte. Celui-ci peut relever de la catégorie des assertifs, des promissifs, des directifs, des expressifs, etc.

Finalement, quelle est l'importance d'aborder le proverbe wolof sur cet angle qui est le sien ? La réponse peut relever d'un seul facteur. Ainsi, pour l'essentiel, les travaux sur la question se limitent, en tout cas au Sénégal, au recueil et à la catégorisation des proverbes. Les seules études fouillées sur la question nous semble celles réalisées par Yoro & Cissé (2023) et Thiam (2023). Tandis que les premiers se focalisent sur les fonctions et mode d'expressions des proverbes, le second a fait une étude articulée entre proverbe et culture wolof. Visiblement, nos perspectives s'éloignent. Cette carence épistémologique nous pousse à poser quelques interrogations : comment le proverbe fonctionne-t-il (sur le plan énonciatif, rhétorique et



This work is licensed under Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International License

pragmatique) ? Quelles sont ses visées, son importance dans le flux de la communication en milieu wolof ?

L'objectif de cette étude, au-delà de la déclinaison de ses différentes formes, est de démontrer comment le recours aux proverbes est-il important dans la communication en milieu wolof.

2. Cadre théorique et Méthodologie

Cette étude s'inscrit dans trois perspectives complémentaires : l'énonciation, la rhétorique et la pragmatique. Comme nous l'avons déjà dit, nous partons du postulat selon lequel le proverbe est un discours. Et il n'y a de discours que lorsqu'un « je », s'adressant à un « tu », a l'intention de changer sa vision du monde. Benveniste dira que tout discours suppose « *un locuteur et un auditeur, et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière* » (1966 : 242). Cependant, tous les discours ne fonctionnent pas selon ce prototype. Le proverbe qui est une sagesse populaire est atypique. L'énonciateur (réel) est un inconnu, et l'énonciataire est composite. Mais toujours est-il que, dans le proverbe, il y a une instance émettrice qui encode un message qu'il transmet à une instance réceptrice qui pourra le décoder. Ainsi, dans sa manière d'encoder, l'émetteur déploie ses talents rhétoriques pour donner à son message plus de tonus.

Cette étude s'inscrit dans le cadre de la rhétorique qui est définie comme « *l'art de bien convaincre* » (Viktorovitch, 2021 : 43). Le proverbe étant énoncé pour faire opérer une prise de conscience, un changement d'état (morale) par rapport à un fait. Il a donc des visées foncièrement persuasives. Aussi, dans le cadre de ce travail, cherchons-nous à décrire l'usage de la langue (wolof) en situation afin de mieux analyser la construction du sens des proverbes. Nous nous appuyons alors sur une approche actionnelle et socio-pragmatique du langage. Une telle perspective est envisagée dans les travaux de Searle (1972 ; 1982), Armengeau (2007), notamment lorsqu'ils abordent la question des actes de parole.

Les proverbes sont des prêts-à-penser, ils sont recueillis, de façon immuable, de génération en génération. Cependant, en tant qu'énonciation d'autorité, leur usage dépend profondément du contexte. Autrement dit, l'appréhension du proverbe serait beaucoup plus nette lorsque celui-ci est contextualisé. Et le contexte est un élément fondamental dans les études sur le discours. A ce propos Maingueneau (2014 : 22) écrit « *hors contexte, on ne peut assigner un sens à un énoncé* ». On ne peut alors que lui attribuer des possibilités de sens. Généralement, le contexte du proverbe est toujours déterminé, même s'il est parfois implicite. C'est pourquoi, dans le cadre de cette étude, au-delà de l'approche utilitaire, la parémiographie qui consiste à



This work is licensed under Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International License

collecter des proverbes, nous adoptons une approche parémiologique. Cette approche permet de faire une analyse contextualisée du proverbe d'un point de vue morphologique, syntaxique, sémantique, énonciatif, rhétorique et pragmatique.

3. Les fonctions du proverbe

Partons du postulat selon lequel toute production est orientée vers un objectif précis. De la manière dont il est ciselé, le proverbe est à la recherche du bien dire, du beau dire et du vrai dire. Renfermant de la sagesse populaire, une sagesse comprimée, il faut savoir le décrypter, l'analyser en profondeur pour en ressortir l'essentiel. Ainsi, le proverbe a une fonction cognitive, il pousse à la réflexion. Donc, maîtriser les proverbes, c'est maîtriser les langues.

Le proverbe éduque. Il permet de véhiculer la philosophie morale wolof d'une génération à une autre. Il assure l'intégration harmonieuse de la personne avec ses semblables. C'est ce que semblent dire Kouakou (2023 : 430) en ces termes :

« [...] par l'enseignement des vertus morales tels l'humilité, le courage, la prudence, la patience, qui sont contenus dans les énoncés proverbiaux, le sage forme l'individu en vue d'une meilleure intégration sociale. Il n'est donc pas superflu de rappeler que le proverbe, en tant que sagesse des peuples négro- africains, assure une éducation morale qui implique toute conduite qui pourrait influencer positivement la société ».

La fonction du proverbe est alors didactique. Il constitue une incitation à agir, mais à bien agir dans une société où s'impose et s'interpose la nécessité de sauvegarder un patrimoine de l'oubli. Cette sauvegarde permet de parer à la fuite en avant. Revenir aux fondamentaux, éduquer par la bonne parole, la parole enclin de sagesse pour rebâtir une société aux valeurs morales partagées.

4. Approche énonciative des proverbes

Dans cette section, nous verrons les procédés d'énonciation des proverbes wolofs. Nous rappelons qu'il est impossible de faire une collecte exhaustive des proverbes, nous avons choisi de travailler sur les plus percutants, les plus accessibles.

Comme tout discours, le proverbe répond au triptyque : qui parle ? À qui parle-t-il ? Dans quel but ?



This work is licensed under Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International License

La première question est centrée sur l'énonciateur, la deuxième sur le destinataire et la troisième sur l'intention communicative. Généralement, l'énonciateur est une autorité anonyme. Il s'agit, selon l'expression populaire wolof, de « wolof njaay ». Mais aussi, il peut être marqué par le pronom neutre « ku ». Le destinataire n'est pas explicitement désigné, il s'agit plutôt d'une adresse plurielle. Quant à l'intention, elle est exclusivement tournée vers la volonté de persuader et de convaincre. Ainsi, le schéma d'émission/réception fonctionne sur la base du principe suivant :

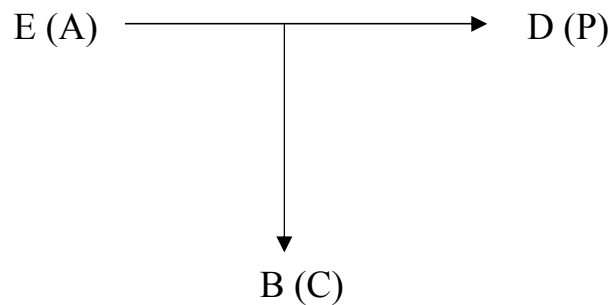


Figure 1 : Schéma d'énonciation du proverbe

Ce schéma signifie qu'un énonciateur anonyme, s'adressant à un auditoire ou une audience composite, tente de convaincre en s'appuyant sur l'esthétique de la sagesse wolof.

Analysons quelques proverbes :

1. *Ku boot bukki xaj baw la.*

(Qui porte une hyène sur son dos sera aboyé par un chien)

Dans un débat politique télévisé, un membre du nouveau gouvernement sénégalais, en l'occurrence Amadou Ba (désormais AB), utilise ce proverbe pour répondre à leurs détracteurs. L'énoncé, tel que formulé, est une adresse non normative. Il s'agit en l'espèce d'une délocution, bien que l'émetteur (AB) et le récepteur (l'opposition) soient connus. Ce qui pourrait le justifier, c'est le recours au pronom neutre de la troisième personne « ku ». Sur le plan stylistique, l'énoncé fonctionne comme une personnification. Ainsi, « bukki » (l'hyène) renvoie aux nouveaux dirigeants, « xaj » (chien) renvoie aux opposants. Sur le plan socio-culturel, ce proverbe traduit cette sagesse populaire qui témoigne du fait que si les gens te déprécies, c'est parce qu'ils veulent te ressembler ou occuper la station qui est la tienne. Sont-ils jaloux. Ce qui voudrait dire autrement que « les guêpes attaquent les plus belles fleurs ». La plupart, notamment ceux énoncés avec le pronom-sujet « ku », fonctionne comme des délocutions. L'énonciation d'autorité n'est pas totalement assumée par le sujet parlant. Ce proverbe enseigne qu'il faut accepter les coups bas, les railleries, les critiques lorsque l'on se place dans la position haute.



This work is licensed under Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International License

2. *Mbejum kanam boroomam a koy fajal boppam.*

(Chacun doit mener sa propre révolte)

« Mis au frigo »¹ depuis quelques mois, le chroniqueur Cheikhou Oumar Talla (désormais COT) annonce sa démission du groupe D-média. Expliquant toutes les injustices qu'il a subies pour ses prises de position (favorable à l'actuel régime alors que son employeur est un opposant), COT contre-attaque en recourant à ce proverbe. Rappelons que le but de celui-ci est d'agir, mais de bien agir. Ainsi, COT met fin aux agissements de son ex patron en démissionnant. Ici, l'adresse est directe ; l'énonciateur envoie frontalement des signaux phatiques à l'énonciataire dans l'intention de lui signifier, « que désormais, il lui a tourné le dos ». Ses mots sont énoncés sous la forme d'une énonciation élocutive. Ce type d'énonciation marque la conviction de l'énonciateur, son fort ancrage, son positionnement par rapport à ses dires. L'action est centrée sur l'énonciateur.

D'un point de vue socio-didactique, l'on peut retenir, à travers ce proverbe, que « chacun est maître de son destin ». Ce proverbe enseigne qu'il faut toujours prendre ses responsabilités, c'est une incitation à l'accomplissement d'une action. Le courage du lion. En wolof, il existe une pléthore de proverbe orientée vers l'enseignement de cette valeur sociale partagée. Par exemple :

3. *Yàlla Yàlla bey sa tool*

(Invoquer Allah ne te dispense pas de cultiver son champ).

Ici, bien que décontextualisé, l'énoncé est centré sur le destinataire. Affirmons seulement qu'il s'agit, là, d'une énonciation allocutive. Celui-ci est prié de faire du travail et de l'accomplissement de soi un sacerdoce. Il doit s'engager pour sa propre réussite au lieu de nager dans un fatalisme à l'aveuglette ; tout est entre les mains de Dieu (Yàlla), quoi que je fasse, je ne pourrai échapper à mon destin. La sagesse wolof enseigne que l'effort fait les plus forts.

Nous pouvons simplement retenir que l'approche énonciative permet de déterminer les actants et les composantes du proverbe inscrits dans une situation de communication. Au-delà de la taciturne des rôles énonciatifs (difficulté de déterminer les actants et les circonstances énonciatives), ce type d'approche permet de distinguer les types d'énonciation caractéristique du proverbe wolof.

¹ Expression populaire qui signifie une interdiction d'antenne.



• Récapitulation

Proverbe	Type d'énonciation
<i>Ku boot bukki xaj baw la.</i>	Enonciation délocutive
<i>Mbejum kanam boroomam a koy fajal boppam.</i>	Enonciation élocutive
<i>Yàlla Yàlla bey sa tool</i>	Enonciation allocutive

Tableau 1 : Analyse énonciative du proverbe

5. L'approche rhétorique

La rhétorique niche entre deux axes : le beau dire et le bien dire. Sa fonction est exclusivement orientée vers la volonté de persuader, de convaincre. De la parole ciselée en vue d'obtenir l'efficacité. Cette conception s'apparente à celle de l'argumentation. Nous ne distinguons pas ces deux disciplines dans le cadre de cette étude.

Le proverbe est teinté de tournures embellies pour *frapper fort*. Pour inculquer une morale basée sur le triangle didactique : le savoir, le savoir-faire et le savoir-être (savoir vivre). Analysons quelques proverbes en nous basant sur les acquis de la rhétorique.

4. *Ñaq du feeñ ci taw.*

(La sueur ne se voit pas sous la pluie).

Ce proverbe est tiré d'une série de téléfilm sénégalaise (Cœur brisé). C'est l'histoire d'un jeune couple mouvementé ; l'époux travaille de façon acharnée, l'épouse dépense sans flancher. Paradoxalement, elle reproche à son mari de ne pouvoir pas être en mesure de lui changer sa voiture qu'elle juge indigne de son rang. Complètement désarçonné par cette énième critique, il lui lance laconiquement cette phrase : « ñaq du feeñ ci taw ». Ainsi pour dire qu'il aura fait tous les efforts nécessaires, mais gabegie et indépendance financière ne riment pas. Cette courte réplique ainsi formulée est une allégorie. Sa visée est de jouer sur les représentations mentales de l'interlocutrice. Bien qu'implicite, cette formulation est typique des stratégies « d'invite à une remise en cause personnelle ». Dans ce contexte, il est aussi énoncé sous la forme d'un euphémisme. La sagesse apprend qu'il est possible



This work is licensed under Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International License

d'éduquer, de circonvenir sans pour autant blesser ouvertement. A l'aide du génie verbale, le locuteur tente d'amener l'autre « à revoir sa copie », à opérer un changement moral, psychologique et comportemental.

5. *Ku muñ, muuñ*

(Celui qui endure rira)

Le premier Ministre Ousmane Sonko, le sourire affiché, galvanisant ses militants à l'esplanade du Grand théâtre de Dakar, après quelques jours passés à la tête du pays, a recours à ce proverbe. D'un point de vue énonciatif, l'acteur a combiné deux procédés : une énonciation élocutive et une énonciation allocutive. Sur le plan rhétorique, il s'agit d'une paronomase. Ce type de figure a la particularité de créer des effets sonores captivants.

Une autre particularité de ce proverbe réside dans le fait qu'il soit énoncé sous la forme d'un raisonnement causale simple de type pragmatique. La prémisse étant « ku muñ », la conséquence inéluctable qu'elle engendre « muuñ ». La philosophie morale wolof enseigne qu'il n'y a aucune endurance que ne soit vaine. Sonko et ses militants semblent en être les exemples typiques. Ils sont passés par toutes les émotions. D'opposants bâillonnés et embastillés, aujourd'hui, ils occupent les plus hautes stations de la République.

Retenons que ce proverbe est relativement une invite à l'incarnation féconde de la vertu ; savoir souffrir, savoir élargir sa capacité d'encaisse, savoir endurer pour un accomplissement probant.

6. *Njaabum ñey xajul ci pàntare*

(L'antichambre ne peut pas contenir les pas de l'éléphant)

Ce proverbe s'inscrit toujours dans le même contexte que le précédent. Ici, le premier ministre lance une pique à la nouvelle opposition dont certains membres ont commencé à proférer menaces et insultes à son encontre. La réplique qu'il apporte à ses détracteurs est énoncée sur le plan rhétorique sous la forme de plusieurs procédés ;

- D'abord, il s'agit d'une métaphore. L'acteur exhibe sa puissance et minimise ses concurrents. L'éthos de chef et de puissance sont tout aussi des procédés sur lesquels s'appuie le politique. Ainsi pour dire, en d'autres termes, que la force de l'éléphant ne peut être contenue par des fourmis qui se croient être des lions. Ce proverbe est une menace implicite. Le présupposé étant « restez calme, sinon vous risquez gros » ;
- Ensuite, il peut s'agir d'une allégorie. Les substantifs « ñey » et « pàntare » sont employés pour désigner deux forces concurrentes.



This work is licensed under Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International License

Cette formulation imagée joue sur les représentations, elle captive et laisse à réfléchir. Du point de vue de la philosophie wolof, on parlerait d'une éducation à la réflexion.

- Pour récapituler

Proverbe	Figure rhétorique
<i>Ñaq du feeñ ci taw</i>	Allégorie/Euphémisme
<i>Ku muñ, muuñ</i>	Paronomase
<i>Njaabum ñey xajul ci pàntare</i>	Métaphore/Allégorie

Tableau 2 : Analyse rhétorique du proverbe

6. L'approche pragmatique

La pragmatique pose essentiellement la problématique des usages du langage. Armengaud (2007 : 5), citant, Francis Jacques, écrit que « *la pragmatique aborde le langage comme phénomène à la fois discursif, communicatif et social* ». Les théoriciens de cette approche, à l'image de John Austin (1970) et Searle (1972, 1982) considèrent la langue, les mots comme un moyen d'action. Dans cette section, nous appréhendons le proverbe comme un acte de langage en nous appuyant sur la taxinomie de Searle.

7. *Ku xamul buur saay na xam buur dee na.*

(Celui qui ne comprend pas « le roi n'est plus » comprend « le roi est mort »).

Invité de l'émission Faram-fàcce, suite à l'abrogation du décret convoquant le collège électoral au Sénégal (élection présidentielle du 25 mars 2024), Elhadji Malick Ndiaye, chargé de la communication du parti PASTEF, menace implicitement le président de la république d'alors en recourant à ce proverbe. Au-delà du procédé énonciatif, la marque de l'implicite est portée par le pronom neutre « ku », qui désigne un être animé non indexé. Le contenu propositionnel de cet énoncé pourrait être reformulé ainsi : « nous ferons face à cette forfaiture, ce coup porté sur la démocratie sénégalaise ». D'autant qu'il invite ses concitoyens, dans la suite de sa prise de parole, à prendre leurs responsabilités pour rétablir l'état de droit. Sur le plan pragmatique, l'acte réalisé est un assertif. La particularité d'un tel acte « *est d'engager la responsabilité du locuteur (à des degrés divers) sur l'existence d'un état de chose, sur la vérité de la proposition exprimée* » (Searle, 1982 :



52). La direction étant l'ajustement des mots au monde, l'état psychologique exprimé la croyance, le recours à ce type d'acte est foncièrement orienté.

Généralement, les proverbes sont énoncés sous la forme d'actes de langage assertifs. Plusieurs autres exemples sont observables dans la langue (*Ku ndobin ray sa maam soo gisee lu ñuul war a daw¹* ; *Ku dee ci marse yaa tagge sa bopp²*, etc. Cependant, ils peuvent aussi prendre la forme d'autres types d'acte comme nous pouvons le constater dans l'exemple suivant :

8. *Deel jëf, jëf doon sa waxande*

(Laisse tes actes parler à ta place)

Dans *liggéeyu ndey, añub doom*, le personnage principal, donne des conseils à un de ses enfants en ces termes. Il invite ce dernier à faire plus d'actes que de « bruit ». La sagesse wolof enseigne que le travailleur et l'aboyeur n'auront jamais les mêmes « récompenses ». Beaucoup de travail et moins de parole. C'est en cela que le père invite son enfant. L'acte de langage ainsi effectué est un directif dont le but est, dans ce contexte, d'inviter un tiers à un changement d'état, de comportement. Sur le plan morphologique la marque du directif est portée par l'obligatif « *deel* », qui est la contraction (due à l'harmonie vocalique) de « *di* » et « *al* » qui est généralement le morphème marquant l'impératif.

9. *Ku la jox añ, su la digee reer nga war ko gëm*

(Celui qui te sert le repas, s'il promet de te servir le diner, tu peux espérer)

Récemment invité dans l'émission « *péncoo* », le directeur général de la SOMISEN (Société des Mines du Sénégal), maître Ngagne Demba Touré invite ses compatriotes à faire encore preuve de patience, d'autant plus que les nouvelles autorités, bien qu'elles viennent à peine de s'installer, sont dans une logique de régulariser les prix de certaines denrées de première nécessité. « En un temps record ». Dit-il en substance que s'ils sont capables de réaliser une telle « prouesse » en moins de cents jours, il n'y a pas de doute que dans un avenir proche, ils parviendront à de très grandes réalisations. Pendant cette phrase transitoire, il faudra de la patience. C'est tout le sens qu'il faut donner au proverbe que locuteur a employé, et qui est un acte de langage promissif. Toute la rhétorique de ce dernier se résume à faire constater l'intention de ses collègues, leur volonté de changer le vécu des sénégalais. Le but illocutoire de l'acte est alors d'obliger la cible à la volonté exprimée en lui faisant croire un futur meilleur.

¹ Celui que le corbeau a tué son père fuit dès qu'il voit la couleur noire.

² Celui qui meurt dans un marché annonce son propre deuil.



D'autres proverbes peuvent prendre la forme d'un promissif. Par exemple : « ku muñ, muuñ ». A la différence du précédent, celui-ci est un raisonnement causal simple de type pragmatique. Selon la sagesse wolof, la récompense de celui qui accepte d'endurer est assurée quoi qu'il advienne.

- Pour récapituler

Proverbes	Type d'acte réalisé
7. Ku xamul buur saay na xam buur dee na	Assertif
8. Deel jëf, jëf di la waxal	Directif
9. Ku la jox añ, su la digee reer nga war ko gëm	Promissif

Tableau 3 : Analyse pragmatique du proverbe

7. Analyse combinée

L'analyse combinée consiste à étudier globalement un proverbe sur plusieurs angles : énonciatif, rhétorique et pragmatique. Ainsi, à travers le tableau ci-dessous, nous montrons comment fonctionne le proverbe wolof.

Proverbe	Procédé énonciatif	Type de figure rhétorique/procédé argumentatif	Acte de langage réalisé
Ku boot bukk xaj baw la	Enonciation délocutive	Allégorie	Assertif
Mbejum kanam boroom a koy fajal boppam	Enonciation élocutive	Allégorie	Assertif
Yàlla Yàlla bey sa tool	Enonciation allocutive	Raisonnement causal simple de type pragmatique	Directif
Ñaq du feeñ ci taw	Enonciation délocutive	Personnification	Assertif
Ku muñ, muuñ	Enonciation allocutive	Panoromase	Promissif
Njaabum ñey xajul ci pàntare	Enonciation délocutive	Métaphore	Assertif
Ku xamul buur saay na, xam buur dee na	Enonciation élocutivo-allocutive	Euphémisme	Assertif
Deel jëf, jëf doon sa waxande	Enonciation allocutive	Trope	Directif



Ku la jox añ, su la digee reer nga war ko gëm	Enonciation élocutivo- allocutive	Raisonnement causal simple de type principal	Promissif
---	---	--	-----------

Tableau 4 : Analyse combinée du proverbe

8. Conclusion :

La parole wolof est riche en enseignement et en énigme. Elle est ciselée, rabotée, limée à la limite taillée pour captiver, persuader et instruire. L'analyse conciliante que nous avons faite sur les proverbes a révélé toute la créativité de la sagesse wolof. Nous avons, à travers cette étude, constaté que le proverbe est un moyen d'initiation et d'incitation à la culture intellectuelle. Sur le plan énonciatif, généralement, le locuteur recourt aux trois types d'énonciation : élocutive, allocutive et délocutive.

Sur le plan rhétorique, les figures identifiées dans la formulation des proverbes sont : l'allégorie, la personnification, la paronomase, l'euphémisme, la métaphore et le trope. Des procédés argumentatifs tels que le raisonnement causal de type simple et celui de type pragmatique peuvent aussi servir à exprimer un contenu propositionnel.

Sur le plan pragmatique, généralement, les proverbes prennent la forme d'un assertif. Ils peuvent aussi prendre la forme d'un directif et d'un promissif.

Au total, affirmons simplement que les proverbes constituent des vecteurs de transmission de la sagesse wolof. Ils renseignent sur les valeurs partagées, sur les normes sociales et culturelles, sur le savoir vivre, sur les visions du monde et sur le patrimoine linguistique.

Bibliographie :

- Armengaud, F. (2007). *La Pragmatique*. Paris : PUF.
- Benveniste, E. (1966). *Problèmes de linguistique générale*. Paris : Gallimard.
- Kouakou, B. (2023). « La sagesse des proverbes dans l'éducation traditionnelle africaine », in *NZASSA*, pp. 425-436.
- Maingueneau, D. (2014). *Discours et analyse du discours*. Paris : Armand Colin.
- Searle, J. (1972). *Les actes de langage*. Paris : Herman.



This work is licensed under Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International License

Searle, J. (1982). *Sens et expression : études de théorie des actes de langage*. Paris : Éditions de Minuit.

Thiam, M.F. (2023). « Proverbe et culture en milieu wolof ». in *NZASSA*, pp. 145-156.

Viktorovitch, C. (2021). *Le pouvoir rhétorique : Apprendre à convaincre et à décrypter les discours*. Paris : Éditions du Seuil.

Yoro, S. & Cissé, M.T. (2023). « Les proverbes dans la société wolof : modes d'expressions, contextes, significations et fonctions ». in *NZASSA*, pp. 239-250.

